



# Zurich, leader mondial de la recherche en finance durable?

**CLIMAT L'Université de Zurich lance, avec le professeur Marc Chesney, un centre sur la finance et le changement climatique qui se veut indépendant et unique au monde avec 40 chercheurs de différentes disciplines**

EMMANUEL GARESSUS, ZÜRICH  
 @garessus

L'urgence climatique est de plus en plus au menu de la finance. Le nouveau centre en finance durable lancé jeudi à l'Université de Zurich, en présence du Prix Nobel d'économie Joseph Stiglitz, ne manque pas d'ambition. «Le Center of Competence for Sustainable Finance (CCSF) est un leader mondial par l'interdisciplinarité des activités, par son indépendance et par la présence de 40 chercheurs», indique au *Temps* Marc Chesney, professeur et directeur du centre.

«Le progrès technique fait partie des solutions au défi environnemental, mais il ne suffit pas. Nous avons besoin de nouvelles idées et de nouveaux concepts. C'est pourquoi il est crucial de rassembler le savoir de plusieurs branches», déclare l'économiste. Les chercheurs de ce centre sont donc aussi bien des spécialistes de la finance que de la psychologie, de la géographie ou de l'informatique.

## «Mes enfants m'ont amené à changer d'approche»

Le lancement du CCSF intervient à un moment opportun, à quelques jours du Forum économique mondial de Davos, qui accordera une large place au climat, et peu après que BlackRock, le leader des fonds de placement, a reconnu l'urgence d'une contribution de la finance à

la transition climatique. Cette dernière initiative relève-t-elle du *greenwashing*? «Le gérant de fonds sera jugé sur la base des faits», promet Markus Leippold, professeur en mathématiques financières à l'Université de Zurich. Après «avoir formé les banquiers d'investissement afin qu'ils augmentent les profits de leurs employeurs. La naissance de mes deux enfants m'a amené à changer mon approche. Je veux savoir comment la finance peut davantage répondre au changement climatique», déclare Markus Leippold, lors d'une table ronde.

**«Nous avons besoin de nouvelles idées et de nouveaux concepts. C'est pourquoi il est crucial de rassembler le savoir de plusieurs branches»**

MARC CHESNEY, PROFESSEUR  
À L'UNIVERSITÉ DE ZÜRICH

Le professeur entend utiliser l'intelligence artificielle au sein du CCSF pour savoir à quel point les prix des marchés financiers dépendent du risque climatique. Un autre de ses projets porte sur la façon dont l'attention aux questions climatiques, de la part du public et des investisseurs, produit un impact sur les prix des marchés financiers.

L'analyse de la finance ne manque pas de surprises, constate par ailleurs Alexander Wagner, professeur

associé en finance, à l'Université de Zurich, également membre du CCSF: «Après l'élection de Donald Trump, les actions des sociétés américaines les plus attentives au climat ont présenté une meilleure performance boursière que la moyenne», note-t-il.

## Bientôt un master en finance durable?

Le nouveau centre de compétence promet aussi d'investir dans l'enseignement en finance durable, indique Annette Krauss, directrice de l'enseignement auprès du CCSF. «Il n'y a pas encore de manuel en finance durable», s'étonne-t-elle. A terme, il est prévu de créer un master dans ce domaine.

Les responsables du nouveau centre de recherche sont Marc Chesney, Stefano Battiston, Carmen Tanner, Lorenz Hilty, Christian Schwarzenegger, Joachim Rosenthal. Par ailleurs, le Prix Nobel d'économie Joseph Stiglitz sera président du conseil scientifique du CCSF.

Pour un observateur de la finance, l'apport de ce nouveau centre sera suivi en fonction non seulement de sa production scientifique, mais aussi de son positionnement. Le professeur Marc Chesney par exemple se présente lui-même en effet en opposition à l'opinion dominante en économie et en finance.

En Suisse, la recherche en finance durable a débuté il y a 37 ans avec la création de la Fondation collective Nest, laquelle se concentre uniquement sur les investissements durables. La place financière suisse gère 716,6 milliards de francs selon les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), selon le rapport de Swiss Sustainable Finance. ■